



OSCE Human Dimension Implementation Meeting

Warsaw, 8 October 2008

Working Session 14: Focus on identification, assistance and access to justice for the victims of trafficking

BELGIUM: ASSESSMENT OF THE FIGHT AGAINST TRAFFICKING IN HUMAN BEINGS

Human Rights Without Frontiers International (HRWF Int'l) is a non-governmental organization with an objective to promote democracy, the rule of law and human rights in a global perspective. HRWF Int'l has branches in Belgium, China, Nepal, Bhutan and the US. and cooperates with associate member organizations in Armenia, Bulgaria, Georgia, Iraq, Japan, Russia, etc.

Human Rights Without Frontiers International
Avenue Winston Churchill 11/33
1180 Brussels, Belgium
Tel: +32-2-3456145 - Fax: +32 2 3437491

Email: international.secretariat.brussels@hrwf.net

Website: <http://www.hrwf.net>

Belgium : Assessment of the fight against trafficking in human beings

In international colloquiums Belgium's anti-trafficking juridical arsenal is praised and said to be at the leading edge of progress in Europe but good and attractive though it may seem on paper, it largely inefficient in practice.

In 2002, former director of the *Centre for Equal Opportunities*, Johan Leman, published a book entitled "The gruyère state. Mafia, visas and trafficking in Europe. » The gruyère state is a state which like the French cheese with the same name is riddled with holes. The metaphor of the title quite corresponds to the Belgian reality. Between lauding political speeches and reality, organized criminality has made its nests in the gaping holes of Belgian legislation.

In 2007, Frédéric Loore, a Belgian journalist, and Jean-Yves Tistaert, a social inspector specialized in foreign workforce from non-EU member states with ten years of experience, published at the Publishing House Racine in Brussels an overwhelming book of 160 pages called « Underground Belgium : immigration, trafficking and organized criminality »ⁱ. In their investigation, they have highlighted the real inefficiency of the Belgian laws meant to combat the trafficking in human beings and their economical exploitation.

Chosen excerpts

A circular of the college of the general procurators in charge of the main orientations of criminal policy in Belgium publicized in January 2007 « requests labor court officials not to prosecute before a correctional court cases related to the hiring of foreign workforce in which less than five workers non registered in social files and less than three workers from non-EU member states without a valid visa and a working permit are involved. In other words : Do not lose your time with small cases (although they are a majority) and forget about the victims».ⁱⁱ

The electronic database « Laurence » is meant to contain « cases of trafficking and illegal hiring of workers. All the cases ? No, because 'Laurence' has been designed to accept the sole cases pertaining to the criteria of the circular of January 2007. That is the electronic trick used to withdraw from the statistics a whole part of the slavery activity the hunt for it is at the same time abandoned. »ⁱⁱⁱ

What about the criminals who despite all this are however prosecuted and sentenced by courts ? First of all, a number of them make themselves insolvent. Concerning the others, the audit of 2007 of the Government Accounting Office on the implementation of the sentences is discouraging : « Almost one sentenced person out of two does not pay his/her criminal fines. As far as the subsidiary terms completing any sentence to a fine is concerned, imprisonment is not practiced any more. »^{iv} In the district of Dendermonde, in

the Flanders, an enquiry of a labor court official on the effective recovery of the amounts related to judgments has shown that it was only carried out in 11,4% of the cases.

The enquiry of the two investigators leads to appalling conclusions : « Indigence of the political world, lack of coordination between the administrations and subordination to too numerous levels of power, dire deficit of reliable statistical data, lacunary legislation, lack of global strategy, weaknesses in the conceptual analysis of the phenomenon, deficient tools... A godsend for the supporters of underground economy ; a wide avenue for organized criminality. » Discouraging for the victims.

Alain Zenner, a former governmental commissioner in charge of the fight against tax evasion was quoted as saying about this situation « Tax evaders play in Division 1 and investigators in Division 3 ».^v

Human Rights Without Frontiers recommends to the Belgian government ...

- to carry out a unified fight policy based on consultations and on a global strategy in order to correct the lack of coordination between the services in charge of the fight against economical trafficking in human beings and their subordination to too numerous levels of power;
- to strengthen the legislative arsenal, in particular by adopting without delay a law on the sub-contracting of economical activities in chain, the Gordian knot of the whole issue of economical exploitation of human beings.
- to find solutions to the weaknesses of the conceptual analysis of the phenomenon of economical trafficking;
- to fill the deficit in the statistical data;
- to increase the human resources, to raise their awareness and to train them about the fight against economical trafficking;
- to harmonize European policies and legislations, at least inside the Schengen space.

Belgique: Evaluation de la lutte contre la traite des êtres humains

L'arsenal juridique contre la traite des êtres humains de la Belgique est vanté comme l'un des plus à la pointe en Europe dans les colloques internationaux. Pourtant, s'il semble très valable et séduisant sur le papier, il n'en demeure pas moins largement inopérant dans la pratique.

En 2002, l'ancien directeur du *Centre pour l'égalité des chances*, Johan Leman, a publié un livre intitulé "L'Etat gruyère. Mafia, visas et traite en Europe. » L'Etat gruyère est celui qui comme le fromage français du même nom est truffé de trous. La métaphore du titre du livre convient bien à la réalité belge. Entre les grands discours politiques et la réalité, des trous béants dans laquelle se niche la criminalité organisée en Belgique.

En 2007, Frédéric Loore, un journaliste belge, et Jean-Yves Tistaert, inspecteur social pendant dix ans spécialisé dans la main d'œuvre étrangère en provenance de pays non-membres de l'UE, ont publié aux Editions Racine un livre accablant de 160 pages intitulé « Belgique en sous-sol : immigration, traite et crime organisé »^{vi}. Ils y ont notamment mis en lumière l'inefficacité réelle des législations belges censées combattre le trafic des êtres humains et leur exploitation économique.

Morceaux choisis

Une circulaire du Collège des procureurs généraux en charge des grandes orientations de la politique criminelle en Belgique parue en janvier 2007 « invite les auditeurs du travail à ne pas poursuivre devant le tribunal correctionnel les faits relevant de l'occupation de main d'œuvre étrangère dans lesquels sont impliqués moins de cinq travailleurs non inscrits dans les documents sociaux et moins de trois travailleurs non ressortissants de l'espace économique européen, non titulaires d'un titre de séjour valable et d'un permis de travail. Autrement dit : ne perdez pas votre temps avec les petits dossiers (pourtant les plus nombreux), et tant pis pour les victimes».^{vii}

La banque de données informatique « Laurence » est censée comptabiliser « les faits de traite et d'occupation illégale de travailleurs. Tous les faits ? Non, car 'Laurence' est programmée pour n'accepter que ceux répondant aux critères de la circulaire de janvier 2007. Voilà par quel tour de passe-passe informatique ont fait disparaître des tablettes tout un pan de l'activité négrière dont la traque est parallèlement abandonnée. »^{viii}

Que dire des auteurs malgré tout poursuivis et condamnés par les tribunaux ? Tout d'abord, nombre d'entre eux se rendent insolvables. En ce qui concerne les autres, l'audit de la Cour des Comptes de 2007 sur l'exécution des peines est accablant : « Près d'un condamné sur deux ne paie pas ses amendes pénales. Quant à l'exécution des peines subsidiaires accompagnant toute condamnation à une amende, l'emprisonnement n'est plus pratiqué. »

^{ix}Dans l'arrondissement de Dendermonde, en Flandre, une enquête d'un auditeur du travail

sur la récupération effective des sommes dues à la suite de jugements a montré qu'elle n'a été effectuée que dans 11,4% des cas.

Les investigations des deux enquêteurs débouche sur un constat consternant : « Indigence du politique, incohérence de l'administration et sujétion à trop de niveaux de pouvoir, déficit cruel de données statistiques fiables, législation lacunaire, absence de stratégie globale, faiblesse de l'analyse conceptuelle du phénomène, moyens déficients... Une aubaine pour les adeptes de l'économie illégale ; un boulevard pour le crime organisé. » Décourageant pour les victimes.

Alain Zenner, ancien commissaire du gouvernement chargé de la lutte contre la fraude fiscale, disait à ce propos « Les fraudeurs jouent en Division I et les enquêteurs en Division 3 ». ^x

Droits de l'homme sans frontières recommande aux autorités belges...

- Pallier le manque de coordination entre les administrations en charge de la lutte contre la traite économique des êtres humains et leur sujétion à trop de niveaux de pouvoir en menant une politique de lutte intégrée et concertée dans le cadre d'une stratégie globale.
- Renforcer l'arsenal législatif, singulièrement en adoptant d'urgence une loi sur la sous-traitance en cascade, le noeud gordien de toute la problématique de la traite des êtres humains.
- Remédier à la faiblesse de l'analyse conceptuelle du phénomène de la traite économique.
- Combler le déficit de données statistiques fiables.
- Accroître les moyens humains, sensibiliser et former davantage les personnels à la lutte contre la traite économique des êtres humains.
- Harmoniser les politiques et les législations européennes, à tout le moins au sein de l'espace Schengen.

ⁱ Editions Racine, Rue Defacqz 52, 1050 Brussels. Belgium. Website : <http://www.racine.be> – Email : info@racine.be – Tel. +32 2 646 44 44 – Fax : +32 2 646 55 70

Authors : Frédéric Loore and Jean-Yves Tistaert can be contacted at the following email addresses : Frederic.loore@skynet.be and tistaertjy@netcourrier.com

ⁱⁱ « Belgique en sous-sol : immigration, traite et crime organisé », p. 90.

ⁱⁱⁱ Ibid., p. 91

^{iv} Ibid., p. 91

^v « Les dossiers de l'argent sale. Criminalité économique et financière », Le Vif l'Express, 31.05 et 06.06.2002.

